L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 30 MARS 1857.

Imprimé et publié par
E. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
E. WEISSE, N. DUPOUR,
E. HARNEY.
Bureau, chez Barthon Nº 83, entre Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 30 MARS.

Abonnés à la semaine.

Les publications de l'ABEILLE sont autorisées à recevoir des abonnements *à la semaine*, au taux de 45 *cents* pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce Jour.

A 11 heures et demie du matin, [illegible] Levee, vis-à-vis, Cognac, [illegible]

A [illegible] M. sur la Levee, en face, vins d'Espagne, de Porto [illegible]

A 10 heures—17, rue de [illegible] chaises, chambres [illegible] meubles, ont St Louis et [illegible] quaincaillerie, accor[illegible]

Espagne et Mexique.

Un navire, le *Louis Cass*, arrivé à Boston, a apporté ici des nouvelles [illegible] semaines plus récentes [illegible] ent dernièrement dans [illegible] de nos confrères.

[illegible] politique est encore agité, [illegible] est tranquille. On se [illegible] de la tournure me[illegible] quelque espagnol, et [illegible] encore chez nos voisins [illegible] parti de l'Espagne, on [illegible] sur l'issue du différend. [illegible] lorsque la Mexique [illegible] métropole aura [illegible] à la fin d'une demi-[illegible]

[illegible] vraie à nos yeux, [illegible] que la démarche [illegible] espagnol auprès [illegible] terre. Il a pris ces [illegible] pour obtenir des [illegible] le point d'aimanter [illegible] autres entre l'Espagne [illegible] cabinet de Madrid [illegible] contre cette [illegible] se serait pas adres[illegible] puissances maritimes [illegible] la neutralité des [illegible] gouvernements placés [illegible] de la guerre [illegible] Espagne de venger [illegible]

Nicaragua.

[illegible] et déserteurs de l'armée [illegible] arrivé hier matin dans notre [illegible] sta route Basque leur a [illegible] Lockridge avait été autorisé [illegible] M. a devant le fort Cas[illegible] février, de lever le siége [illegible] des pertes considérables. [illegible] rappelle, confirme par [illegible] citée, depuis, de Greyton [illegible] *Tennessee*.

[illegible] dates (7 mars) Walker se [illegible] a Rivas à la tête de 400 hom[illegible] mais la désertion éclair[illegible] pour davantage les rangs de [illegible] ne paraît pas cependant [illegible] même songé à se rendre; il [illegible] grand sang froid et se prépare [illegible] attaques qui seraient dirigées [illegible]

[illegible] arrivé de leur côté de grandes [illegible] une doutent pas du succès [illegible] considérablement perdue et qu'il lui faudra abandonner la partie. Ses soldats, fatigués d'une lutte inégale et des privations sans nombre auxquelles ils sont soumis, l'abandonneront et profiteront des offres des Costa-Ricains et des Anglais pour quitter le pays. On parle aussi d'une nouvelle levée de trois mille hommes à Costa-Rica; dès que ces troupes arriveront au Nicaragua, les généraux alliés marcheront à leur tête contre Rivas et San Juan del Sur, seuls points qui soient encore au pouvoir de Walker. Celui-ci ne peut pas sortir de la première de ces villes; le poignée d'hommes qui s'y trouvent refusent de se hasarder hors des remparts.

C'est vingt déserteurs américains sont arrivés à Panama: leurs frais de voyage ont été acquittés par le gouvernement costa-ricains. Le bruit s'est répandu que Walker avait été attaqué à Rivas dans les premiers jours de mars, qu'il avait laissé l'ennemi pénétrer dans les rues de la ville, puis qu'il l'avait foudroyé. D'une autre part, les Américains ont été battus dans une série de petits engagements. On évalue à 400 hommes la perte de ces derniers en morts, blessés et désertions depuis le 1er février.

C'est là pour Walker une perte irréparable, car il ne peut guère s'attendre à recevoir, dans les circonstances actuelles, de nouveaux renforts. On ne livre aux soldats que du *scrip*, c'est à dire du papier sans valeur, et ils sont obligés de se nourrir eux-mêmes comme ils le peuvent. Depuis quelque temps leur menu se compose de mêchantes racines auxquelles ils ont de loin en loin la bonne fortune d'ajouter un peu de porc gâté. Quant aux razzias dans les campagnes, elles sont devenues inutiles; on n'y trouve plus le moindre quadrupède ni le plus chétif volatile. Le pays est complétement ruiné.

On croit généralement au Nicaragua que les déserteurs alliés, grace aux forces comparativement nombreuses dont ils disposent, auraient pu déjà, s'ils avaint déployé plus d'énergie, forcer Walker de quitter le pays. Ils n'agissent pas avec une très grande vigueur et ne savent pas profiter de leurs avantages. Quelques-uns des déserteurs arrivés à la Nouvelle-Orléans disent que les officiers costa-ricains leur ont montré une cage en fer dans laquelle ils se proposent de renfermer Walker si celui ci tombe entre leurs mains. Cette cage est de trop, et nous aimons à croire que les alliés n'y renfermeront aucun être humain. S'ils s'emparent de Walker—ce qui nous paraît douteux, ils devront le traiter comme prisonnier de guerre et non comme banuit.

Nouvelles de la Californie.

ARRIVÉE DE L'EMPIRE CITY.

Le steamer *Empire City* est entré hier matin dans notre port. Parti de New-York le 17, il est arrivé le 24 au matin à la Havane, et a quitté cette ville dans la soirée du même jour. Le steamer *Orizaba* venait d'arriver avec des dates d'Aspinwall du 19 et la malle de la Californie; 99 déserteurs de l'armée de Walker se trouvaient à bord. Ils font le plus triste tableau de l'état des choses au Nicaragua.

Le steamer *Illinois* devait prendre la mer pour New York immédiatement après le steamer *Granada*, avec 260 passagers et $1,260,000 en espèces.

Nous journaux de San Francisco apportés par l'*Empire City* vont jusqu'au 5 courant. Nous y lisons ce qui suit:

—L'ex-trésorier de l'Etat, Henry Bates, a été arrêté sous inculpa tion de détournement frauduleux de sommes appartenant à l'Etat. Il a été mis en liberté sous cautionnement de 10,000 dollars. C'est le juge Terry qui a signé l'ordre d'admettre le prévenu à caution.

—La présence de McGowan à Sacramento est un fait certain. Il demande à être jugé, mais ailleurs que dans le comté de San Francisco. Le sentiment général semble être que, le procès de McGowan est maintenu régulièrement, avec des garanties d'une justice ferme et impartiale, le Comité de Vigilance s'abstiendra de toute intervention dans le débat.

—Tous les courants d'eau ont subi des crues soudaines et exceptionnelles; ou ils coulent à pleins bords, ou ils ont déversé leurs eaux dans le voisinage. Les environs de Stockton offrent aux regards une vaste nappe d'eau; on craignait beaucoup une inondation dans la ville. Plusieurs ouvriers ont été employés, mardi dernier, à consolider la levée construite pour protéger cette ville contre les eaux du Mormon Slough. On est parvenu avec beaucoup de peine à la garantir contre des crevasses.

Le Calaveras a débordé sur une longueur de plusieurs milles. Toute la plaine, des deux côtes de la rivière, est submergée.

Près de French Camp et de Five Miles House, sur la route de Sonora, la plaine est complétement couverte d'eau. L'inondation est plus forte qu'en 1849.

La rivière de Sacramento s'est élevée de 16 pieds à la journée du 27 février et de mercredi, et s'est maintenue à cette hauteur pendant toute la journée suivante. On croyait à une plus grande élévation par suite de l'accroissement des affluents.

Le barrage connu sous le nom de *Street's Dam*, situé à Sullivan's Creek, n'ayant pas d'ouverture suffisante pour donner passage à la surabondance des eaux provenant des dernières pluies, a été complétement entraîné. Par suite de cet accident, le grand réservoir établi au-dessus de la digue s'est vidé. La Compagnie chaw Flat et Tuolume River au fait par la une perte que l'on évalue à 40,000 dollars. Elle va s'occuper immédiatement de reconstruire le barrage dans l'espoir de faire une nouvelle provision d'eau.

—Rien d'important à San Diego.

—A Los Angeles, la petite troupe qui se propose d'aller s'établir sur des terres comprises dans ce qu'on appelle le Rancho de Cajon, est progressivement. On semble d'accord à lui reconnaître aujourd'hui des vues pures et patriotiques. Elle n'a pour but que de tenter une expérience agricole, sans aucun but d'invasion en Sonora, comme on l'avait d'abord supposé. Le lieu de résidence choisi est Temecula, l'un des plus importants des districts miniers et agricoles du pays de servir de siége de ce point central, dans un certain rayon.

Le chef de la bande de brigands arrêté récemment, le fameux Juan Flores, a été livré au shérif Barton, à été enlevé par le peuple aux gardiens de la prison et exécuté. Il s'attendait à cette violence et a montré une grande fermeté de caractère jusqu'au dernier moment. Il a reconnu ses crimes et déclaré qu'il était prêt à mourir. C'était un jeune homme de vingt-deux ans, d'une figure assez agréable. Bien dans les apparences il annonçait le bandit que les faits ont révélé.

Au moment de l'exécution, le public eut une horrible scène à contempler. La corde étant trop courte, la chute du corps fut peu sensible. L'agonie du supplicié fut très longue; les liens qui attachaient ses bras s'étant relâchés, il put saisir la corde qui suspendait tout son corps, et ce ne fut qu'après de longues et cruelles convulsions qu'il expira.

Les autres prisonniers ont été laissés à la justice régulière.

—La carcasse d'une baleine a été trouvée échouée sur le rivage du Dominion's Ranch, baie de Half Moone. C'est la seconde depuis l'hiver. On la dit plus grosse que la première, dont on avait tiré 745 gallons d'huile, plus de 500 dollars.

—Le *Herald* rapporte que, le 15 février, pendant que cinq personnes réunies à Lyam's Ranch (à cinq milles de Sonora) étaient assises et causaient, un grand bruit se fit bientôt entendre. Il s'avançait en rampant jusqu'à la porte et firent feu en même temps sur elles. L'une de ces personnes, un des frères Blackley, tomba morte; une autre eut le bras horriblement mutilé, les autres furent blessées. Elles parvinrent cependant à se sauver par une porte de derrière. Les mêmes individus alors le feu à la maison, consolidant ainsi cette qu'ils avaient commencé. Une personne soupçonnée de faire partie de la bande a été arrêtée.

—Le 16 février, la prison de Monterey a été forcée par la multitude qui s'est emparée d'un bandit nommé Constantin Garcia et l'a pendu. Ce dernier attendait un jugement pour meurtre. Cet homme était réputé comme très audacieux et très dangereux. Il avait été arrêté l'automne dernier pour avoir tué entre Wall et Williamson, dont on le soupçonnait d'être l'un des auteurs, et devait être jugé à la cession de la Cour de district qui allait s'ouvrir. Quatre accusations de meurtre pesaient sur lui.

Garcia était un Californien de naissance. On dit que c'était un bel homme, fort et bien proportionné, avec des traits réguliers, des yeux noirs et une profusion de cheveux bouclés naturellement. C'était le beau idéal du *Brigand*. Il laisse une femme et un enfant.

Garcia semble avoir hérité des dispositions meurtrières de son père, qui vit encore, mais auquel le remord de ses crimes a fait perdre depuis longtemps la raison.

Il y a trois ans environ, Garcia tua d'un coup de pistolet un constable nommé Hardmount, pendant qu'il cherchait à maintenir l'ordre dans un bal fandango. Ce fut son premier crime. Il s'absenta alors jusqu'à ce que tous les témoins eussent quitté le pays. Il fut ensuite compromis dans le meurtre de Wall et Williamson, il y a un an ou six mois de septembre. Poursuivi et atteint dans les plaines de Salinas, il se défendit vaillamment avec son escopette contre quatre hommes, tuant Joaquin de la Torre, blessant mortellement un Américain nommé Layton et estropiant les deux autres. Dans cette circonstance, la femme de Garcia lui sauva la vie en se jetant héroïquement devant lui et en recevant le coup de feu qui était dirigé contre son mari. Arrêté plus tard par le shérif de Los Angeles et conduit à Monterey, il y est resté en prison jusqu'au moment où il en a été arraché violemment et pendu, ainsi que nous l'avons dit en commençant.

—Il est rare, dit le *Stockton Argus*, de trouver un juge aussi accommodant que celui de la Cour de District de Marysville. Il y a peu de temps, Jim Webster, un héros de grand chemin, reconnu coupable de vol à main armée, est amené devant la Cour pour entendre prononcer sa condamnation à 15 ans de prison.

—Vous feriez mieux, pendant que vous y êtes, s'écrie le prisonnier, de me condamner à 25 ans!

—Il sera fait comme vous le désirez, répliqua le juge avec affabilité, et il ajouta dix ans à la sentence.

Jim Webster, poussant plus loin sa bravade, adressa alors au juge dans les mêmes termes, pour obtenir 40 ans. Cette fois le juge fit la sourde oreille.

Les complices de Webster, Schultz et Shirby, sont condamnés chacun à 10 ans de prison, mieux avisés, ils ne gardent bien de demander aucune faveur à la Cour.

—A. Whitman, controleur de la Californie, a été mis en accusation.

Iles Sandwich.

La corvette française l'*Embuscade*, commandant Giraime, est arrivée à San Francisco le 23 février, venant de Honolulu, îles Sandwich. La corvette française l'*Eurydice* est arrivée le 20 janvier à Honolulu, venant de Tahiti. Ce bâtiment est commandé par M. Pichon, capitaine de vaisseau, et prend la station des îles Sandwich.

L'*Eurydice* a amené de Calao à Tahiti, où elle est arrivée le 20 décembre dernier, M. le gouverneur du Bouzet. On se souvient que M. du Bouzet avait été rappelé en France à la suite de la perte de la corvette l'*Aventure*. Traduit, suivant l'usage, devant un conseil de guerre, il a été acquitté de la manière la plus honorable et rentré à son poste.

Le Pacifique Adventiser croit pouvoir annoncer, d'après les informations qu'il a prises, que la flotte baleinière de 1857 sera, moins considérable qu'elle ne l'a été depuis cinq ans. Beaucoup de baleiniers qui croisaient autrefois dans le nord du Pacifique ont été expédiés de New Bedford pour l'équateur et le sud du Pacifique. L'*Advertiser* n'évalue pas à plus de 140 ou 170 le nombre des baleiniers qui, en 1857, feront la pêche dans le nord du Pacifique.

Cinq baleiniers, appartenant à des armateurs de Honolulu même, ont quitté ce port dans le mois de janvier pour aller faire leur croisière de pêche. Quatre autres complétaient leur armement et mettront bientôt à la voile.

Le vaisseau de ligne anglais *Havannah*, capitaine Harvey, devait mettre à la voile de Honolulu pour Valparaiso vers la fin février. Il touchera sans doute à Tahiti.

Le collecteur de la douane à Honolulu a publié dans le *Pacific* un tableau statistique de la douane des îles pour 1856.

La valeur totale des marchandises importées pendant l'année a été de 1 million 124,413 dollars, sur lesquels 922,930 ont payé des droits. Les recettes des douanes se sont élevées à 123,171 dollars, dont 113,614 ont été perçus à Honolulu. La valeur des marchandises étrangères exportées a été de 204,646 dollars; celle des produits indigènes exportés 155,448; et la valeur de ces mêmes produits fournis pour l'approvisionnement des navires a été de 213,550 dollars.

L'huile et les graines de baleine transbordés à Honolulu et Lahaina pendant cette même année 1856 s'élèvent aux quantités suivantes: Huile de sperme, 181,274 gallons; huile de baleine, 1 million 641,579 gallons; fanons de baleine, 1 million 74,943 livres.

Les ports havaliens ont reçu en 1856 la visite de 123 bâtiments de commerce (42,313 tonneaux). Dans ce nombre on compte 59 bâtimens américains (31,010 tonnes), et 19 anglais (4,619 tonneaux).

HAVANE—Nos journaux de la Havane, apportés par l'*Empire City*, vont jusqu'au 24 mars.

Le bruit courait qu'un batiment négrier était entré dans le port, et y avait débarqué sa cargaison d'Africains: il n'en est rien. Le navire en question est un bâtiment américain [31,010 tonnes], et 19 anglais [4,619 tonneaux].

HAVANE—Nos journaux de la Havane, apportés par l'*Empire City*, vont jusqu'au 24 mars.

Le bruit courait qu'un batiment négrier était entré dans le port, et y avait débarqué sa cargaison d'Africains: il n'en est rien. Le navire en question est un bâtiment américain [31,010 tonnes], et 19 anglais [4,619 tonneaux].

Dans le nombre on comptait [illegible] de la douane des îles pour 1856.

La valeur totale des marchandises importées pendant l'année a été de 1 million [illegible] dollars, sur lesquels 922,930 ont payé des droits. Les recettes des douanes se sont élevées à 123,171 dollars, dont 113,614 ont été perçus à Honolulu. La valeur des marchandises étrangères exportées a été de 204,646 dollars; celle des produits indigènes exportés 155,448; et la valeur de ces mêmes produits fournis pour l'approvisionnement des navires a été de 213,550 dollars.

L'huile et les graines de baleine transbordés à Honolulu et Lahaina pendant cette même année 1856 s'élèvent aux quantités suivantes: Huile de sperme, 181,274 gallons; huile de baleine, 1 million 641,579 gallons; fanons de baleine, 1 million 74,943 livres.

Les ports havaliens ont reçu en 1856 la visite de 123 bâtiments de commerce [42,313 tonneaux]. Dans ce nombre on compte 59 bâtimens américains [31,010 tonnes], et 19 anglais [4,619 tonneaux].

HAVANE—Nos journaux de la Havane, apportés par l'*Empire City*, vont jusqu'au 24 mars.

Le bruit courait qu'un batiment négrier était entré dans le port, et y avait débarqué sa cargaison d'Africains: il n'en est rien. Le navire en question est un bâtiment américain [31,010 tonnes], et 19 anglais [4,619 tonneaux].

Dans le nombre on comptait [illegible] de la douane des îles pour 1856.

La valeur totale des marchandises importées pendant l'année a été de 1 million [illegible] dollars, sur lesquels 922,930 ont payé des droits. Les recettes des douanes se sont élevées à 123,171 dollars, dont 113,614 ont été perçus à Honolulu. La valeur des marchandises étrangères exportées a été de 204,646 dollars; celle des produits indigènes exportés 155,448; et la valeur de ces mêmes produits fournis pour l'approvisionnement des navires a été de 213,550 dollars.

L'huile et les graines de baleine transbordés à Honolulu et Lahaina pendant cette même année 1856 s'élèvent aux quantités suivantes: Huile de sperme, 181,274 gallons; huile de baleine, 1 million 641,579 gallons; fanons de baleine, 1 million 74,943 livres.

Les ports havaliens ont reçu en 1856 la visite de 123 bâtiments de commerce [42,313 tonneaux]. Dans ce nombre on compte 59 bâtimens américains [31,010 tonnes], et 19 anglais [4,619 tonneaux].